

Mejaiï

Nom : Mejaiï Sarkis

Âge : 25 ans

Profession : tueuse, voleuse et espionne



Histoire personnelle

Méjaï tue. À la demande. Dans ce monde impitoyable, Méjaï la gitane distille la mort. Au goutte à goutte. En artiste. Personne mieux qu'elle ne sait doser les liquides huileux dont elle enduit sa lame. Elle connaît les secrets des mélanges qui paralysent les muscles, ceux qui emballent le coeur comme un cheval fou, ceux qui ralentissent la pensée et conduisent l'esprit sur ces berges d'où l'on ne revient jamais. Elle est également maître dans l'art d'instiller chez ses victimes le premier des poisons, celui qui ouvre la porte à tous les autres : la peur...

Méjaï est née en 1621 au Caire. Élevée dans une famille modeste égyptienne, elle passe le plus clair de son temps à aider ses parents, Saïd Sarkis, fils de Abdul et Aïcha Sarkis et Laziza Charouk, fille de Samir et Fatima Charouk. En 1631, alors qu'elle n'a que 10 ans, ces derniers sont sauvagement assassinés par 2 voleurs sans scrupule. Étant fille unique et ses grand-parents étant tous décédés - à part son grand-père Abdul mais ce dernier est devenu à moitié fou lorsque sa femme est morte en 1615 -, elle est finalement recueillie par une gitane, Kyla, qui lui apprend à survivre et à gagner sa vie. Les années passant, Méjaï devient une belle jeune femme aux talents variés : diseuse de bonne aventure et spécialiste en potions, Méjaï est également capable de faire des prouesses au lancer de couteau. Lorsqu'elle retrouve au hasard des spectacles organisés par sa troupe les 2 assassins de ses parents, elle n'hésite pas un seul instant. La vengeance et la haine qui coulent depuis des années dans ses veines se déversent alors sans le moindre remords. Ils mettront 24 heures à mourir dans d'atroces souffrances, Méjaï ayant concocté le pire de ses poisons pour cette occasion.

En 1641, Méjaï décide de partir en Europe et propose ses services au plus offrant. Tueuse, voleuse, espionne, Méjaï est terriblement efficace. Son commanditaire le plus régulier est le duc de Crassac qui fait souvent appel à elle. Il vit dans le sud de la France et elle n'a eu l'occasion de le voir qu'une seule fois, ce qui est sans doute mieux ainsi. Ses demandes lui parviennent toujours par courrier avec son sceau.

La dernière mission de Méjaï ne s'est toutefois pas déroulée comme prévu. Le plan était pourtant simple : surveiller un « chasseur de reliques », Armando, faisant route vers Paris, qui aurait en sa possession un artefact chrétien que souhaite récupérer le duc de Crassac. La filature a mené Méjaï au Vieux Chaudron, une taverne parisienne. Et c'est là que tout a commencé à se compliquer.

Hier soir

Armando pénètre dans l'auberge vers 23 heures. Méjaï inspecte la bâtisse de l'extérieur, remarque que la porte d'entrée est la seule issue possible. Elle prend son temps, pensant tout d'abord le cueillir à sa sortie. Une heure passe et Méjaï s'impatiente. Peut-être a-t-il décidé de profiter des filles de joie de l'auberge. Elle décide alors d'entrer et de jouer la carte de la séduction.

Il est minuit passé et il n'y a quasiment plus personne dans l'auberge. Au fond de la salle se trouve un homme endormi sur sa table tandis qu'une serveuse s'occupe de nettoyer la salle. Méjaï commande une carafe d'eau et un verre d'hydromel. À peine son verre terminé, 2 personnes font leur apparition, sortant apparemment d'un petit bureau au fond de l'auberge. Méjaï reconnaît le chasseur de reliques en train de discuter avec un autre homme qu'elle ne connaît pas mais qui a l'air d'être le tenancier de cet établissement.

Armando ne met pas longtemps avant de repérer Méjaï et s'invite à sa table pour converser. Mais la serveuse, visiblement à la recherche d'un client pour la nuit, rôde et se fait insistante et provocante. Méjaï, craignant d'être prise de vitesse, verse alors discrètement une dose de philtre d'amour dans la carafe d'eau et propose à boire à Armando. Après un jeu de séduction aussi médiocre que ridicule, Armando représentant tout ce que Méjaï déteste chez un homme, il tombe alors sous le charme de Méjaï qui lui propose de monter à l'étage pour se détendre un peu. La serveuse n'a pas l'air d'apprécier la manœuvre et lui reproche vivement de lui piquer ses clients. 2 écus suffisent heureusement à la faire taire et à récupérer une chambre pour la nuit.

À peine entré, Armando se jette sur Méjaï et la déshabille prestement. Ses mains se montrent habiles et expertes. Méjaï envisage un instant de l'assommer mais décide finalement d'allier l'utile à l'agréable. Même si le caractère d'Armando est détestable, il est plutôt bel homme et un peu de bon temps n'est pas de refus. Les étreintes qui suivent sont fougueuses et bestiales : Armando se montre un excellent amant. Méjaï ne peut retenir ses gémissements et lui griffe sauvagement le dos. Dans la frénésie de leurs caresses, Méjaï remarque qu'Armando a une sorte de petit tatouage en forme de scorpion à l'épaule droite. Puis elle offre à son tour à Armando toute l'étendue de ses talents : elle lui attache les mains au bord du lit et lui fait connaître des plaisirs exotiques et pervers. Au bout de deux heures d'ébats enflammés, ce dernier s'endort, enfin rassasié et encore attaché.

Méjaï en profite alors pour fouiller les affaires d'Armando, mais malheureusement ne trouve rien d'intéressant. Pas la moindre trace d'un artefact chrétien... L'aurait-il déjà vendu ? À moins qu'il l'ait donné au tavernier avec qui il discutait tout à l'heure. Méjaï décide de descendre discrètement pour jeter

un œil dans le bureau afin de vérifier cette hypothèse. Elle entrouvre la porte, s'apprête à pénétrer dans la pièce quand soudain elle ressent une énorme douleur au niveau de la nuque et s'évanouit.

Ce matin

Méjaï se réveille dans la ruelle de l'auberge avec un énorme mal de crâne. Après avoir repris ces esprits, elle constate qu'on lui a volé son argent (près de 20 écus). Que s'est-il passé hier soir ? Un simple voleur l'a-t-il détroussée ? Ou bien quelqu'un d'autre voulait-il voler l'artefact ?

Ne pouvant pas se permettre de ne pas honorer son contrat pour des raisons de crédibilité et de ressources financières, Méjaï ne peut en rester là. Après avoir vérifié que ses doses de potions et sa dague n'avaient pas été volées, Méjaï décide de rentrer à nouveau dans l'auberge pour comprendre ce qui s'est passé tout en espérant que l'artefact n'ait pas disparu.

Lorsque Méjaï pénètre dans l'auberge, elle constate que 4 personnes sont déjà présentes :

- le tavernier qui discutait hier soir avec Armando
- la serveuse qui avait fait de l'œil à Armando
- une autre serveuse que Méjaï n'avait pas vu hier soir
- un client en train d'écrire frénétiquement

Les 2 premiers s'affairent à préparer la salle tandis que la serveuse que Méjaï n'avait pas vue hier soir s'occupe de sa commande et la sert rapidement.

Quelques minutes plus tard, d'autres clients arrivent dans l'ordre suivant :

- 2 mousquetaires
- un jeune homme
- une femme habillée bizarrement qui renverse le verre du jeune homme, s'assoit à sa table et en recommande un pour se faire pardonner sa maladresse
- un moine discutant avec une femme élégante
- un homme habillé en noir
- une jeune femme habillée comme un garçon

Le tavernier

Il a l'air très jovial bien que très occupé. Il faut dire que c'est l'heure du déjeuner et qu'il a de nombreux repas à servir. Il prend la commande d'un homme de Dieu.

Un moine encapuchonné

Il est en train de commander quelque chose au tavernier. Méjaï ne distingue pas bien son visage. Il discute avec une femme élégamment vêtue.

Une femme élégante

Elle a l'air d'écouter attentivement ce que dit le moine.

La serveuse que Méjaï a vue hier soir

Elle s'est occupée de la commande des 2 mousquetaires. Elle est désormais en train de remplir un pichet.

Une femme habillée bizarrement discutant avec un jeune homme

Ils semblent avoir sympathisé. Le jeune homme a l'air de lui raconter une histoire passionnante. Méjaï l'entend crier « Ach ! C'est tout bonnement prodigieux ! ».

Un homme en noir

C'est le client que la serveuse qui vient de s'occuper de Méjaï est en train de servir. Elle lui apporte une assiette.

Il est assis dans un coin et scrute les personnes dans la salle.

Un homme qui écrit frénétiquement

Il a l'air d'avoir trouvé l'inspiration. Il n'a pas levé la tête de ses feuilles depuis l'arrivée de Méjaï.

2 mousquetaires attablés autour d'une bouteille.

Ils ont l'air très préoccupés. L'un est un peu bedonnant mais sa carrure est impressionnante. L'autre est plutôt bel homme. La serveuse que Méjaï a vue hier soir les a servis.

Une jeune femme habillée comme un garçon

C'est la dernière personne à pénétrer dans la pièce. Elle descend du 1^{er} étage.

La pendule de l'auberge indique qu'il est 12h30.

Renseignements complémentaires

Religion

Méjaï ne croit pas en Dieu. Elle n'a que faire des croyances des autres car elle considère que la loi du plus fort est toujours la meilleure. La manipulation, la séduction, le vol et les meurtres ne sont pour elle que de simples moyens d'arriver à ses fins.

Méjaï sait qu'il existe un trafic d'artefacts chrétiens en Europe. Des faussaires sans scrupule n'hésitent pas à faire commerce de copies sans valeur. Le duc de Crassac a toutefois l'air sûr de son coup et a proposé une très grosse récompense - près de 200 écus - à Méjaï pour dérober cet objet. Inutile de dire qu'il s'agit d'un des contrats les plus importants que Méjaï ait eu jusqu'à présent. Si le duc est prêt à mettre autant d'argent dans un objet, c'est qu'il doit avoir une sacrée valeur.

Amours (accès aux enveloppes « Fougueux » et « Pervers »)

Méjaï est consciente de son charme et de la fascination qu'elle exerce sur les hommes. Et quand ils lui résistent, ses potions ont tôt fait de la rendre irrésistible. Elle sait manipuler les hommes aussi bien qu'elle manie la dague.

Méjaï déteste Armando. Il représente tout ce qu'elle ne peut pas supporter chez un homme : fierté, suffisance et machisme. Pourtant, même si elle ne l'avouera jamais, un « je ne sais quoi » en lui l'attire ce qui la met dans l'embarras. En terme de jeu, Méjaï ne pourra pas résister aux demandes d'Armando (fricotage) même si elle veillera à se montrer la plus froide et inaccessible possible. Si elle constate qu'une autre femme séduit Armando ou que dernier tente de séduire une autre femme, elle fera tout son possible pour leur mettre des bâtons dans les roues jusqu'à ce qu'Armando reste tranquille.

Politique

Méjaï ne s'intéresse pas à la politique. Mieux vaut ne pas se mêler de ce genre de chose. Tant que ses employeurs la paient, que ce soit des nobles ou des bourgeois, cela lui convient.

Arts

Tiberio Fiorelli connaît actuellement un énorme succès en Europe avec Scaramouche, un personnage-type de la commedia dell'arte, dont le nom signifie « petit batailleur ».

Tout de noir vêtu, à la mode espagnole, et porteur d'une longue rapière, il s'annonce comme étant pour le moins prince ou duc, mais il remplit au besoin des rôles plus modestes comme un valet gourmand et ivrogne, doué d'une agilité de gymnaste, ou encore un serviteur intrigant, menteur et bel esprit. Vantard, fanfaron et peureux, il finit toujours par fuir ou être battu.

Après de nombreuses représentations en Italie, Scaramouche est arrivé à Paris sous le règne de Louis XIII. Il effectue depuis de nombreuses représentations pour la cour de France.

Combat : 4 sans arme, 10 avec une dague

Méjaï n'est pas une bretteuse mais elle sait se défendre et elle manie la dague avec une grande habileté. C'est une tueuse très douée.

Costume et accessoires

Un déguisement de gitane orientale : jupe, bustier, coiffe, boléro, voiles...

8 flacons : 2 doses de somnifère, 2 doses de poison, 2 doses de philtre d'amour et 2 antidotes

L'ordre de mission (codé) du duc de Crassac

Une dague bien cachée

Une boule de cristal et/ou des cartes (un tarot de Marseille)

Et pas un écu en poche...

Objectifs

- Remplir le contrat et récupérer l'artefact chrétien pour le duc de Crassac
- Surveiller Armando et le tavernier
- Ne pas se faire découvrir
- Trouver qui a assommé Méjaï et a volé son argent

Compétences

Diseuse de bonne aventure : Méjaï ne sait en réalité pas lire les lignes de la main et ne peut voir quoi que ce soit dans une boule de cristal. En revanche, elle est très douée pour mentir et racontera les histoires/visions/prophéties qui lui chantent le plus naturellement du monde du moment qu'on la paie.

Spécialiste en potions : Méjaï est capable de concocter différentes potions et différents poisons (prévenir un organisateur en cas d'utilisation)

- Somnifère (2 doses) : utilisable sur une lame ou dans une boisson/dans de la nourriture, il permet d'endormir la victime pendant 5 minutes.
- Poison (2 doses) : utilisable sur une lame ou dans une boisson/dans de la nourriture, il permet d'empoisonner la victime qui sera immobilisée et devra simuler des spasmes/des râlements d'agonie pendant 5 minutes. Au-delà des 5 premières minutes, si la victime n'est pas soignée avec l'antidote adéquat, elle tombe dans le coma pendant 5 minutes. Si rien n'est fait, elle meurt.
- Antidote (2 doses) : permet de neutraliser les effets du poison, du somnifère, d'un philtre d'amour ou de tout autre envoûtement (qu'il ait été lancé par Méjaï ou par une autre personne).
- Philtre d'amour (2 doses) : utilisable uniquement dans une boisson. Le philtre met 5 minutes à faire effet. La victime tombe alors amoureuse de la personne la plus proche (homme ou femme) et fera tout pour satisfaire son désir. Elle ne refusera rien à cette personne, lui fera des avances... L'effet de cette potion dure jusqu'à ce que le désir soit satisfait ou jusqu'à ce que la personne reprenne ses esprits (paire de claques, verre d'eau froide, assommer, sommeil...).

Lancer de couteau : Méjaï est capable de lancer un couteau ou une dague avec force et précision. Elle peut ainsi blesser quelqu'un à distance. L'arme est bien entendu inutilisable tant qu'elle n'a pas été récupérée sur la victime.

Langage codé : Méjaï est capable d'écrire et de déchiffrer la plupart des messages codés. C'est ainsi que le duc de Crassac correspondait avec elle.

Égyptien : de par ses origines, Méjaï est bien entendu capable de déchiffrer l'Égyptien.